

prend le sous-ministre pour les services navals, le chef d'état-major de la Marine, le sous-chef d'état-major de la Marine, le chef du personnel naval, le chef du service du matériel et des approvisionnements navals, le chef du service du génie et de la construction navals, le chef d'état-major des officiers de réserve et un secrétaire.

Le 9 mars 1944, le nombre d'officiers et hommes, avec les 4,500 membres du Corps féminin de la Marine Royale Canadienne, s'élève à plus de 80,000; 700 navires battent l'enseigne blanche sous le commandement de la Marine Royale Canadienne; de ce nombre 250 sont des navires de combat, y compris des porte-avions (M.R.) montés par des Canadiens, des croiseurs auxiliaires, des destroyers, des frégates, des corvettes, des balayeurs de mines, des vedettes lance-torpilles, des patrouilleurs et des petits bateaux auxiliaires.

Le nombre de navires augmente de cinquante fois en un peu plus de quatre ans. Le personnel augmente de quarante-cinq fois. En septembre 1939, il n'y avait que deux bases navales, une à Halifax et l'autre à Esquimalt, C.B. Ces deux bases ont été grandement étendues et améliorées et, en outre, onze nouvelles bases ont été aménagées sur les côtes de l'Est et de l'Ouest et à Terre-Neuve.

Le Collège Naval Royal Canadien fut ouvert à Royal Roads, C.B., en octobre 1942, avec 100 étudiants inscrits; 43 aspirants de marine obtinrent leurs grades au printemps de 1943 et servent sur mer avec la M.R.C., comme attachés à la M.R. ou comme membres de la R.V.M.R.C. Près de 15,000 cadets de marine dans 86 corps à travers le Canada reçoivent leur formation à des camps d'été et par des conférences hebdomadaires; 5,000 anciens cadets sont actuellement dans le service naval.

La formation donnée dans 20 divisions de la R.V.M.R.C. à travers les provinces est complétée sur le H.M.C.S. *Cornwallis*, N.-E., où plus de 7,000 hommes et officiers sont reçus pour des cours spéciaux. Environ 4,500 hommes ont été formés à des métiers choisis, dans des écoles civiles, depuis le début des hostilités; 1,000 autres reçoivent leur formation; 1,500 enrôlements ont été reçus dans les divisions de formation navale universitaire, dont 15 universités canadiennes font partie.

En ajoutant les destroyers de la classe des Tribus, la M.R.C. est dotée de destroyers des plus nouveaux et des plus rapides au monde. Presque tous les petits navires de combat canadiens ont été construits dans les chantiers canadiens qui ont aussi construit près de 100 navires pour la Marine Royale et quelques-uns pour la Marine des Etats-Unis.

Outre ses premiers travaux de guerre, garder les côtes du Canada, escorter les convois, détruire les navires et les sous-marins ennemis, la M.R.C. s'est jointe à la M.R. et à la M.A. dans l'offensive, et elle sert sur toutes les mers du monde. Des corvettes canadiennes ont pris part à la campagne de la Méditerranée en 1943; des corvettes et des flottilles de chaloupes automobiles ont fait du service dans la région des Caraïbes; des navires canadiens ont participé à la campagne des îles Aléoutiennes; quatre flottilles canadiennes de barges de débarquement ont pris part à l'invasion de la Sicile et étaient en service dans le détroit de Messine pendant l'invasion de l'Italie.

Pendant l'été de 1943 des mines ennemies furent enlevées de la route des convois à l'entrée du port de Halifax sans pertes de vies ou de navires convoyés. Des destroyers canadiens accompagnaient les convois au large de l'île Bear sur le chemin de Murmansk, quand le *Sharnhorst* fut torpillé en décembre 1943. Le H.M.C.S. *Athabaskan* était engagé dans les opérations d'offensive dans le golfe de Gascogne, où il fut le premier navire à être attaqué par la nouvelle bombe aérienne allemande. Il fut plus tard coulé au large des côtes de France, en service de patrouille dans le Pas de Calais.